

[Texte]

Mr. Friesen: You are sure?

Mr. Kaplan: Yes, I think I can say that this did not happen. It was not in the report which I got.

Mr. Friesen: Is it not possible that, if they were locked in the cells at the time of the fire, that would explain why the windows were smashed out, those concrete windows? How else do you explain that one of them, I believe, broke his back when he jumped from the third floor window? It is confirmed, is it not, that one prisoner had a back broken?

• 1735

M. Bertrand: Je peux répondre qu'il est possible que des détenus aient été laissés dans des cellules au moment où les agents responsables du pavillon ont quitté rapidement les lieux parce qu'ils se sentaient menacés de très près. Il est possible qu'un ou deux détenus soient restés dans des cellules. En ce qui concerne celui qui s'est brisé le dos, je ne me souviens pas exactement si c'est parce qu'il a sauté d'un châssis en provenant de l'intérieur ou si c'est parce qu'il a tenté de monter sur la toiture pour atteindre le personnel. C'est une des deux solutions. Je crois que la deuxième est la plus vraie.

Mr. Kaplan: I have heard there is a number of things the inmates say happened, but the stories conflict with each other. Some say that the inmates were trying to capture the guards and staff who were up on the roof waiting to be rescued, and that the staff tried to defend themselves by pushing away the inmates who were chasing them.

Now you are saying that the inmates were coming up onto the roof to get away from the fire.

Mr. Friesen: That is not what I said. I never said anything about the roof at all. Did I?

What I am asking is: what kind of protection was there for prisoners' lives? Presumably, there are certain kinds of capital punishment we do not believe in in this country. What is the responsibility of the state in protecting the lives of prisoners at a time like this?

Mr. Kaplan: Well, it is considerable. There is a responsibility to protect the lives of inmates at all times. No inmates died, and three were injured, two with very minor injuries and one with this back injury from a fall, a jump, or whatever from the third floor of the pavilion.

Mr. Friesen: Now we have replaced the cement windows' grillwork with steel grillwork. That should be more secure, should it not?

Mr. Kaplan: Yes, it should be more secure.

Mr. Friesen: Sure, as long as they leave the cell doors open during a fire it is all right.

Mr. Kaplan: Yes.

Mr. Friesen: Why is it that we have not been able to pin down who the conspirators were in the rebellion?

Mr. Kaplan: We have been able to, and charges have been laid against 11 inmates.

[Traduction]

M. Friesen: Vous en êtes sûr?

M. Kaplan: Oui, je crois pouvoir affirmer que cela ne s'est pas passé. Cela ne se trouvait pas dans le rapport que j'ai reçu.

M. Friesen: S'ils étaient enfermés dans leur cellule au moment de l'incendie, est-ce que cela n'expliquerait pas pourquoi des fenêtres à grillages de béton ont été défoncées? Comment expliquer autrement qu'un d'entre eux se soit brisé le dos en sautant d'une fenêtre du troisième étage? Cela a été confirmé n'est-ce pas?

Mr. Bertrand: I can answer that it is possible that inmates were left in their cells when the pavilion staff quickly departed because they felt they were in great danger. Maybe one or two inmates stayed in their cells. As for the one who broke his back, I do not remember exactly if it was because he jumped from a window when he was inside or because he tried to get to the roof where the staff was. It is either one of those. I think the latter would be more true.

M. Kaplan: Il semble que les détenus disent que certaines choses se sont produites, mais les versions sont contradictoires. Certains disent que les détenus essayaient de capturer les gardiens et le personnel qui attendaient qu'on vienne les sauver sur le toit, et que ces derniers se sont défendus en repoussant les détenus qui les pourchassaient.

Maintenant, vous dites que les détenus sont montés sur le toit pour échapper au feu.

M. Friesen: Ce n'est pas ce que j'ai dit. Je n'ai pas parlé du toit n'est-ce pas?

Je demande simplement comment on protégeait la vie des détenus. On suppose que notre pays ne croit pas à la peine capitale. Dans quelle mesure l'État se doit-il de protéger la vie des détenus dans des situations de ce genre?

M. Kaplan: C'est sa responsabilité. Il doit bien entendu protéger la vie des détenus en tout temps. Aucun détenu n'est décédé, trois ont été blessés, deux légèrement et un autre plus grièvement après être tombés, ou avoir sauté, du troisième étage du pavillon.

M. Friesen: Maintenant on a remplacé le grillage de béton des fenêtres par de l'acier. Ce devrait être plus sûr, n'est-ce pas?

M. Kaplan: Oui.

M. Friesen: Certes, du moment qu'on laisse les portes des cellules ouvertes pendant un incendie.

M. Kaplan: Oui.

M. Friesen: Pourquoi n'avons-nous pas pu trouver les instigateurs de cette révolte?

M. Kaplan: Nous avons pu le faire et 11 détenus ont été mis en accusation.